

**NOUVELLE PRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

**LE NEVEU DE
RAMEAU**

de

DIDEROT

mise en scène

Jean-Paul LUCET

assistant à la mise en scène

Claude LULÉ

décor

Edouard LAUG

avec :

Jean-Pierre BOUVIER & Bernard CROMBEY

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 20 AVRIL AU 21 MAI 1999**

**NOUVELLE PRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

LE NEVEU DE RAMEAU

de

DIDEROT

mise en scène

Jean-Paul LUCET

SOMMAIRE

- Un causeur éblouissant... *par Jean-Paul Lucet*
- Un dialogue plein de verve...
- Diderot, rattrapé par le théâtre *par Jean Goldzink*
- Diderot
- Diderot vu par...
- Le "Neveu de Rameau" dans l'oeuvre de Diderot
- Les pérégrinations du manuscrit original du "Neveu de Rameau" *par Pierre Fresnay et Jacques-Henri Duval*
- Jean-Paul Lucet - *metteur en scène*
- Jean-Pierre Bouvier - *Le neveu de Rameau (Lui)*
- Bernard Crombey - *Le Philosophe (Moi)*
- Calendrier des représentations

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 20 AVRIL AU 21 MAI 1999**

"Le Neveu de Rameau"

du 20 avril au 21 mai 1999

au Théâtre des Célestins de Lyon

Un causeur éblouissant...

"Tout au long de sa vie et de son œuvre, **DIDEROT** s'est passionné pour le Théâtre et ce profond désir se révèle tout au long de ce **"Neveu de Rameau"**.

Causeur éblouissant, il n'assène pas de vérité ; il met en scène le choc des idées et des positions sociales, imagine la situation du dialogue et développe la virtuosité inégalée de sa conversation.

Par delà le temps, **DIDEROT** participe à notre connaissance des autres et de nous-mêmes. C'est pour cela qu'il est essentiel, absolu et qu'il faut poursuivre avec lui cette discussion, ces plaisirs de l'intelligence, ce heurt sensuel des pensées qui n'appartiennent qu'à lui."

Jean-Paul LUCET

"Le Neveu de Rameau"

du 20 avril au 21 mai 1999

au Théâtre des Célestins de Lyon

Un dialogue plein de verve...

Près du Palais-Royal, lieu à la mode, au café de la Régence, un philosophe anonyme qui ressemble fort à **DIDEROT** lui-même, vient observer les joueurs d'échecs et la comédie du monde.

Il y rencontre par hasard Jean-François RAMEAU, neveu du célèbre musicien français.

Sur le ton de la plus libre comédie s'établit un dialogue plein de verve et de cocasserie où ils affrontent leurs points de vue sur la littérature, la vie et la morale sans s'interdire les plaisirs pervers des commérages et des polémiques. Et toutes les questions abordées soulignent l'opposition des destinées, des visions du monde des deux protagonistes.

Mais l'originalité de ce texte réside incontestablement dans la variété des tons, dans la truculence des propos et dans la richesse des anecdotes qui émaillent la discussion.

"Le Neveu de Rameau"

du 20 avril au 21 mai 1999

au Théâtre des Célestins de Lyon

Diderot, rattrapé par le théâtre

**L'encyclopédiste triomphe aujourd'hui au théâtre,
non par ses pièces,
mais par ses romans et ses dialogues philosophiques.**

L'histoire des rapports de **DIDEROT** avec le théâtre s'écrit comme une succession de paradoxes. Premier paradoxe : le siècle des Lumières fut théâtomane à la folie, mais, sur les quinze mille pièces écrites en France au XVIIIème siècle, moins de trente sont encore jouées aujourd'hui : une vingtaine de MARIVAUX, deux de BEAUMARCHAIS et aucune pour DIDEROT. Enterrés ses deux drames bourgeois, "*Le Fils naturel*" (1757) et "*Le Père de famille*" (1758). Oubliée sa comédie "*Est-il bon ? Est-il méchant ?*" (1777). Mais l'infortune de **DIDEROT** n'est rien à côté de celle de VOLTAIRE, auteur de 27 tragédies tombées en poussière.

Second paradoxe : **DIDEROT** est l'auteur de la première grande théorie théâtrale post-classique, celle du drame bourgeois, mais BEAUMARCHAIS, son disciple, sut mieux que lui la faire fructifier. Dans "*Les Entretiens avec Dorval*" que **DIDEROT** publie en même temps que "*Le Fils naturel*", en commentant sa pièce, il développe ses principes. De quoi s'agit-il ? D'inventer, entre la tragédie classique moribonde et la pure comédie trop invraisemblable, un nouveau genre : des pièces en prose traitant sur un mode sérieux, voire pathétique, des situations privées de la vie contemporaine. Finis les princes et les reines, les draperies antiques, la tyrannie mécanique des alexandrins. Finies les répliques brillantes, la verve bouffonne. Le drame bourgeois, genre sérieux et moralisateur, se veut moderne et réaliste. La scène se passe dans un appartement bourgeois. Les personnages sont confrontés à des conflits familiaux. Le théâtre devient miroir. Mais la théorie ne réussit guère à son auteur qui en tire dans "*Le Père de famille*" et "*Le Fils naturel*" des dialogues ternes et des situations pas assez sombres pour émouvoir.

.../...

DIDEROT formula lui-même vers 1773 le "*Paradoxe du comédien*" (publié en 1830). La plus antique tradition proclame que, pour faire ressentir, il faut sentir. Faux ! déclare **DIDEROT** : "*le grand acteur est un être de sang-froid qui ne mise pas sur la sensibilité et l'émotion mais sur l'intelligence reconstructrice*". Cette thèse provocante découle de sa réflexion sur la sensibilité et sur l'art. Depuis le XIX^{ème} siècle, le fracas n'a pas cessé. Les plus grands acteurs, Sarah BERNHARDT, COPEAU, DULLIN, JOUVET, n'ont cessé de croiser le fer avec celui qu'on dénonga comme un grand théoricien mais piètre technicien.

Le dernier paradoxe, c'est que le triomphe actuel de **DIDEROT** au théâtre ne doit rien aux trois pièces qu'il a écrites. Le théâtre l'a rattrapé et annexé là où il ne l'attendait pas : par ses romans et ses dialogues philosophiques. Sans doute parce que là se trouve le véritable **DIDEROT**, causeur éblouissant, penseur antidogmatique qui ne cesse de s'adresser à lui-même cent objections. Qu'il s'agisse de Dieu, de l'art, du théâtre de la morale ou des tabous sexuels, **DIDEROT** n'assène pas de vérité ; il met en scène le choc des idées et des positions sociales, imagine la situation du dialogue et déploie là-dessus la virtuosité inégalée de sa conversation.

Jean GOLDZINK

in Diderot "Jacques le Fataliste"

Les Ecrivains du bac - Edition Gallimard

Diderot

Ainé d'une famille de sept enfants, **Denis DIDEROT** naquit à Langres en 1713. Fils d'artisan aisé, on le destinait à l'état ecclésiastique : il devait succéder à un oncle, chanoine et fut tonsuré dès l'âge de 12 ans. Chez les Jésuites de Langres, c'est un élève brillant, mais indiscipliné. Puis il va poursuivre ses études à Paris, probablement au Collège d'Harcourt, et devient maître ès arts en 1732.

Au cours des années suivantes son existence nous demeure assez obscure. Il perd la foi (mais nous ne savons ni à quel moment, ni dans quelles circonstances). Il travaille pendant deux ans chez un procureur, puis connaît des moments difficiles. Il tâte de divers métiers ; rédige moyennant salaire les sermons d'un digne ecclésiastique, enseigne les mathématiques, après quoi nous le retrouvons précepteur chez un financier. Il aurait également songé à devenir comédien. Bref, cette *"bohème parisienne"* est pour ce jeune Langrois l'apprentissage de l'indépendance et de la vie. Apprentissage pénible parfois, mais aussi précieux : **DIDEROT** acquiert alors de l'expérience et toutes sortes de connaissances. C'est également à cette époque qu'il se lie avec ROUSSEAU et fait, par son intermédiaire, la connaissance de GRIMM.

En 1743 il épouse une lingère, Antoinette CHAMPION, en dépit de la vive opposition de son père. Union mal assortie d'ailleurs, et qui ne sera pas heureuse. En revanche une fille, ANGELIQUE, qui naît en 1753, lui donnera de douces joies.

DIDEROT ne tarde pas à se lancer dans la lutte philosophique. Il publie en 1745 *"l'Essai sur le mérite et la vertu"*, traduction libre d'un ouvrage de l'anglais SHAFTESBURY ; en 1746 un ouvrage plus audacieux, les *"Pensées philosophiques"* où il attaque le christianisme et milite en faveur de la religion naturelle. Ces pensées seront complétées en 1770 par une *"Addition"* beaucoup plus violente. De la même époque datent un roman philosophique et libertin, *"Les Bijoux Indiscrets"* et des *"Mémoires sur différents sujets de mathématiques"*. Ainsi, dès le début, sa production se signale par une grande diversité.

La hardiesse de sa pensée ne cesse de s'affirmer, déiste, puis sceptique, il oriente franchement vers le matérialisme avec la *"Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient"*. Déjà suspect, la publication de cet ouvrage provoque son arrestation et sa détention au Château de Vincennes (juillet - novembre 1749). C'est là qu'il reçoit la visite de ROUSSEAU méditant son premier "Discours". Cet emprisonnement va contraindre **DIDEROT** à une attitude prudente, s'il veut être en mesure de mener à bien la tâche immense qu'il vient d'entreprendre : *"L'Encyclopédie"*.

En 1746, le libraire LE BRETON lui a confié la direction de *"L'Encyclopédie"* (dont le prospectus paraît en 1750). Pendant 20 ans, (jusqu'en 1765 et même au delà), les travaux de *"l'Encyclopédie"* vont absorber une grande partie de son activité. Il se multiplie, rédige, corrige, révisé une foule d'articles, stimule ses collaborateurs, maudit parfois cette servitude écrasante, mais se console en songeant qu'il aura *"servi l'humanité"*. Finalement, presque à lui seul, il conduit l'entreprise au succès.

Il est impossible d'établir un classement chronologique rigoureux des oeuvres de **DIDEROT**. Depuis Vincennes, il écrit beaucoup et publie peu ; la plupart de ses ouvrages, et les plus importants ne seront édités qu'après sa mort. Le fait peut s'expliquer par des raisons de prudence, mais surtout par l'extrême dispersion du philosophe, par ses multiples occupations et par une absence complète de vanité littéraire.

Ses oeuvres :

1757 : *"Le Fils Naturel"* et les *"Entretiens sur le Fils Naturel"*

1758 : *"Le Père de Famille"* et un *"Traité de la Poésie Dramatique"*

1773 : *"Paradoxe sur le Comédien"* (théâtre).

1759 - 1781 : *"Salons"* (critiques d'art) - *"Lettres à Sophie Volland"* (rencontrée en 1756)

1770 : *"Les deux amis de Bourdonne"*, *"Entretien d'un père avec ses enfants"*. *"Ceci n'est pas un conte"*

1772 : *"Le Neveu de Rameau"* (ébauché en 1762 et remanié vers 1773)

1773 : *"Jacques le Fataliste"*

DIDEROT s'éteint le 31 juillet 1784 (un an après d'Alembert et Sophie Volland) à Paris.

Diderot vu par...

■ VOLTARE

Je vous regarde comme un homme nécessaire au monde, né pour l'éclairer et pour écraser le fanatisme et l'hypocrisie. Avec cette multitude de connaissances que vous possédez, et qui devrait dessécher le coeur, le vôtre est sensible...

Lettre à Diderot, décembre 1760

■ GRIMM

Ce philosophe, grand poète, grand peintre, grand sculpteur, grand musicien, artiste mécanicien, artisan, sans jamais avoir fait ni de vers, ni de tableaux, ni de musique, ni de statue, ni de machine, ressemble à cet homme extraordinaire dont l'antiquité a fait son dieu : APOLLON. Profond et plein de vigueur dans ses écrits, mais bien plus étonnant dans sa conversation, il rend des oracles de toute espèce sur toutes sortes d'objets. C'est l'homme le moins capable de prévoir ce qu'il va faire ou ce qu'il va dire ; mais quoi qu'il dise, il crée et il surprend toujours. La force et la fougue de son imagination seraient quelquefois effrayantes, si elles n'étaient tempérées par la douceur de moeurs d'un enfant et par une bonhomie qui donne un caractère singulier et rare à toutes ses autres qualités.

Correspondance littéraire, 1er octobre 1763

■ D'HOLBACH

Comme DIDEROT prêtait facilement, et sans s'en apercevoir, son esprit, son imagination et ses connaissances à ceux avec lesquels il s'entretenait, et qu'il supposait à tous les hommes les principes de probité selon lesquels il se conduisait, M. D'HOLBACH lui disait : *"Vous êtes l'homme le plus heureux que je connaisse ; vous n'avez jamais trouvé ni un sot, ni un fripon, et vous n'avez jamais lu un mauvais livre, car à mesure que vous le lisez vous le refaites"*.

*In Naigeon, Lettre sur la mort de M. le baron d'Holbach
(Journal de Paris, 9 février 1789)*

.../...

■ SCHILLER

Je me suis mis, hier, à **DIDEROT**, qui m'enchanté positivement et qui a mis mon esprit en branle jusqu'à son fond. Chacun de ses aphorismes, ou peu s'en faut, est comme un éclair qui illumine les profondeurs secrètes de l'art.

Lettre à Goethe, 10 décembre 1796

■ GOETHE (*Le Neveu de Rameau*)

Ce dialogue éclate comme une bombe au beau milieu de la littérature française, et il faut une extrême attention pour être bien sûr de discerner au juste ce qu'atteignent les éclats, et comment ils portent.

Lettre à Schiller, 21 décembre 1804

■ EDMOND ET JULES DE GONCOURT

Relu "*Le Neveu de Rameau*". Quel homme, **DIDEROT** ! quel fleuve, comme dit **MERCIER** !... Voltaire est immortel et Diderot n'est que célèbre. Pourquoi ? **VOLTAIRE** a enterré le poème épique, le conte, le petit vers, la tragédie. **DIDEROT** a inauguré le roman moderne, le drame et la critique d'art. L'un est le dernier esprit de l'ancienne France, l'autre est le premier génie de la France nouvelle.

Journal, 11 avril 1858

■ BRUNETIERE

A force d'entre-choquer des sophismes, **DIDEROT** quelquefois en fait jaillir une vive lumière. Une étincelle brille, file, et soudainement s'évanouit...

("Le Rêve de d'Alembert", "*Le Neveu de Rameau*") : Voilà qui se lit d'un bout à l'autre et d'une seule haleine, comme le roman d'un métaphysicien qui divague, ou comme le paradoxe d'un cynique qui se joue de la naïveté des bonnes âmes... Si loin qu'il soit de la perfection, sans doute, et presque toujours hors d'une juste mesure, **DIDEROT** n'est pas moins, par instants, l'un de nos grands écrivains. Et dans ses Salons comme ailleurs, - peut-être même plus nombreuses et plus voisines de la perfection que nulle part ailleurs, il a laissé des pages qui dureront, je le crois parce que je le souhaite, autant que la langue française.

Etudes critique, II, mai 1880

■ ANATOLE FRANCE

Il fut le meilleur des hommes dans le meilleur des siècles... Connaître pour aimer fut l'effort de sa vie entière. Il aimait les hommes et les oeuvres pacifiques des hommes.

Cahiers de la Quinzaine, II, 7, 1901

"Le Neveu de Rameau"

dans l'oeuvre de Diderot

Remanié jusqu'en 1774, "**Le Neveu de Rameau**" a été écrit entre 1762 et 1764, vraisemblablement en 1763.

DIDEROT, né à Langres d'un père coutelier, en 1713, a donc alors 50 ans. Il lui reste 21 ans à vivre jusqu'au 31 juillet 1784.

La part la plus importante de sa vie et de son oeuvre est accomplie. Il entre dans la vieillesse : l'âge de toute compréhension.

D'une production fort nombreuse déjà se détache, au premier plan, la part qu'il a prise à la conception et à la réalisation (il en fût l'inventeur, le collaborateur le plus important, et en quelque sorte le "*rédacteur en chef*") de la fameuse "*Encyclopédie*" oeuvre (sans jeu de mots) volumineuse (17 volumes, 11 volumes de planches, 5 suppléments), d'une importance universelle, la plus représentative de cette époque et de l'esprit philosophique qui, par ses tendances, prépare sur le plan intellectuel, la proche révolution. Le principe de base de "*l'Encyclopédie*" tel que l'a défini **DIDEROT** est : "*Il faut fouler aux pieds toutes ces vaines puérités, renverser les lumières que la raison n'aura point posées, rendre aux sciences et aux arts une liberté qui leur est si précieuse*". C'est le déclenchement de la lutte contre l'autorité, la tradition et leur abus.

DIDEROT a travaillé 21 ans (1751 à 1772) à cette oeuvre interrompue de 1752 à 1754 par jugement du Parlement de Paris.

Simultanément il a écrit maints ouvrages philosophiques, débuté comme auteur dramatique en 1757 - 1758 avec "*Le fils naturel*" et "*Le père de famille*", commencé, sur le tard (1760), son oeuvre romanesque avec "*La Religieuse*". En 1750 il a été incarcéré 6 mois à Vincennes.

Voilà où il en est de sa vie et de son oeuvre au moment où il écrit "**Le Neveu de Rameau**". Y retentissent en écho toutes ses connaissances morales, philosophiques, littéraires et sociales.

Il meurt en 1784, quatre mois après la création du "*Mariage de Figaro*", cinq ans avant la Révolution.

Les pérégrinations du manuscrit original du "**Neveu de Rameau**"

Mouvementé et insolite, comme celui de son héros, fut le destin du "**Neveu de Rameau**". "Fait unique dans l'histoire des Lettres françaises, un chef-d'oeuvre d'un de nos plus grands auteurs attend cent dix-sept années pour être publié conforme au manuscrit original autographe, enfin retrouvé (1)."

"Par une odyssée invraisemblable, que même la fertile et débordante imagination de **DIDEROT** n'aurait su concevoir, le manuscrit du "**Neveu de Rameau**" terminé en 1763, remanié et parachevé après 1774, confié à NAIGEON pour une publication posthume, disparaît pendant plus d'un siècle, sans qu'on puisse en retrouver trace".

... "Etrange concours de circonstances, c'est sur une copie égarée à Weimar que, par **GOETHE** et en allemand, "**Le Neveu de Rameau**" sera édité pour la première fois, en 1805, à Leipzig, et c'est d'une traduction française, élaborée sur la magistrale et la scrupuleuse traduction de **GOETHE**, que sortira, en 1821, par les soins de **DE SAUR** et de **ST-GENIES**, la première édition française de la fameuse "**Satyre**". Traduction d'une traduction, voilà ce que fut en France l'édition "*originale*" du "**Neveu de Rameau**", où ce que voulurent faire passer pour telle les traducteurs du "*Rameau's Neffe*" de **GOETHE**. C'est assez dire la créance que l'on pouvait accorder à ce texte".

De 1823 à 1875 parurent en France dix éditions de ce dialogue, établies avec plus ou moins de scrupules sur deux autres copies, elles-mêmes d'une approximative exactitude, l'une fournie en 1823 par la fille de **DIDEROT**, Mme **DE VANDEUL**, l'autre consultée, vers 1875, à la Bibliothèque de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, parmi les manuscrits achetés à **DIDEROT** par **CATHERINE II**. Mais jamais encore aucune édition n'avait pu être considérée comme conforme au texte original autographe de **DIDEROT**, demeuré introuvable.

Voici le récit que Georges MONVAL a laissé de la miraculeuse découverte qu'il en fit en 1890 (2) :

"Le manuscrit... avait élu son domicile chez un étalagiste de l'ex-quai de Théatins, non loin de la maison où mourut VOLTAIRE, et son précédent possesseur paraît en avoir ignoré la présence dans un volumineux recueil où j'ai eu la bonne fortune de le découvrir".

"C'était une collection d'environ trois-cents volumes de tragédies, de tout format, depuis l'in-4° jusqu'à l'in-32, uniformément reliés en veau fauve, tranches dorées, pièces rouges sur le dos, dispersée sans doute après décès..."

"Dans le tome 126, qui porte au dos, outre son numéro, ce seul titre : "*Tragédies*", se trouvent relié un manuscrit d'une écriture "*fine, acérée, symétrique*", celle à n'en pas douter de **DIDEROT**), et qui par la comparaison avec les lettres datées paraît appartenir à la période de 1774 à 1777".

... "C'est une bonne "*mise au net*" définitive, faite par l'auteur lui-même et destinée sans doute à être transcrite par un copiste de profession".

... "Le mot "*copié*", qu'on lit en marge du premier feuillet, montre que nous possédons la minute originale sur laquelle ont été faites les quelques copies distribuées aux amis de l'auteur".

"Sans doute, il eût été intéressant de retrouver le premier jet de cette verve toujours en ébullition, mais n'est-il pas préférable de posséder enfin le texte de l'oeuvre tel que **DIDEROT** l'eût envoyé à l'imprimeur, s'il eût osé le publier de son vivant ? (1)"

Pierre FRESNAY

et Jacques-Henri DUVAL

(1) Extrait de la Préface de Mme Horn Monval (sa fille) à la réédition (Ed. Marval 1945) de l'édition de 1891 (Plon ed.).

(2) Extraits de l'introduction (par Georges Monval, archiviste bibliothécaire de la Comédie-Française) à l'édition de 1891 (Plon ed.).

Jean-Paul LUCET

- Metteur en scène -

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis SEIGNER.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène dont, entre autres, *Les Justes* de CAMUS et *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Charles PEGUY, à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel GONDOLFO, devant SA SAINTETE LE PAPE JEAN-PAUL II.

Pour le Théâtre Lyrique, **Jean-Paul LUCET** a notamment mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Tourcoing, Florence, Pise, ... *Le Dialogue des Carmélites* d'après BERNANOS, *Carmen* de BIZET, *Le Roi Théodore à Venise* de PAEISIELLO, *Pygmalion* de RAMEAU, *La Serva Padrona* de PERGOLESE, *Faust* de GOUNOD.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins. Depuis lors, il a mis en scène :

- *Othello* de SHAKESPEARE,
- *La Hobereaute* d'AUDIBERTI,
- *L'ours et la lune* de CLAUDEL,
- *Un bon patriote* de John OSBORNE, au Théâtre National de l'Odéon - **CREATION**,
- *Un Faust Irlandais* de Lawrence DURRELL - **CREATION**,
- *La Trilogie des Coûfontaine (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié)* de CLAUDEL,
- *Un chapeau de paille d'Italie* de LABICHE,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE, au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Le Maître de Go* de KAWABATA, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - **CREATION**,
- *Le Roi Pêcheur* de Julien GRACQ - **CREATION**,
- *Loire* d'André OBEY - **CREATION**,
- *Chantecler* d'Edmond ROSTAND au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Dédé* d'Albert WILLEMETZ et Henri CHRISTINE,
- *La Nuit de Michel-Ange* de Philippe FAURE - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE - **CREATION**,
- *Notre-Dame de Paris* de Victor HUGO à la Halle Tony Garnier / Lyon - **CREATION**,
- *Athlètes* de Philippe FAURE au Vélodrome du Parc de la Tête d'Or / Lyon - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE au Palais de la Mutualité
- *Ondine* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Là-haut !* de Gustave QUINSON, Yves MIRANDE, Albert WILLEMETZ et Maurice YVAIN,
- *Ce soir on improvise* de Luigi PIRANDELLO,
- *Andromaque* de Jean RACINE au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE aux Chais Beaucairois / Lyon,
- *Intermezzo* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, et titulaire des Palmes Académiques.

Jean-Pierre BOUVIER

- *Le neveu de Rameau (Lui)* -

Jean-Pierre BOUVIER est issu du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Théâtre

- 1972 *Pauvre France* de René CLAIR, mise en scène Michel ROUX
1973 *La catin aux lèvres douces* de René CLAIR, mise en scène Jean-Pierre MIQUEL
1973 *Le lion en hiver* de James GOLDMAN, mise en scène Pierre FRANCK, avec Edwige FEUILLERE
1975 *Turcaret* de LESAGE, mise en scène Serge PEYRAT
1978 *Don Juan* de MOLIERE, mise en scène Jean-Pierre BOUVIER
1979 *Le Tout pour le Tout* de Françoise DORIN, mise en scène Raymond GEROME, avec Michèle MORGAN et Pierre MONDY
1980 *Le Soulier de Satin* de Paul CLAUDEL, mise en scène Jean-Louis BARRAULT
1982 *Bérénice* de RACINE, mise en scène Jean-Claude PASCAL
1982 *Chéri* de COLETTE, mise en scène Jean-Laurent Cochet, avec Michèle MORGAN
1983 *Ruy Blas* de Victor HUGO, mise en scène Jean-Pierre BOUVIER
1984 *La Jeunesse du Cid*, Festival d'Anjou
1986 *La Gagne* de Michel FERMAUD, mise en scène Michel FAGADAU
1986 *Un Bon Patriote* de John OSBORNE, mise en scène Jean-Paul LUCET
1988 *Good* de C.P. TAYLOR
1988 *Nicomède*, mise en scène Françoise SEIGNER
1989 *Un Bon Patriote*, mise en scène Jean-Paul LUCET
1994 *Promenons-nous dans les bois* de Lee BLESSING, mise en scène Raymond GEROME et Jean-Pierre BOUVIER
1996 *Titus*, mise en scène Jacques KRAMER
1997 *Bérénice* de RACINE, mise en scène Jacques KRAMER

Cinéma

- 1984 *Les Fausses Confidences*, réal. Daniel MOOSMAN, avec Fany COTTENÇON, Brigitte FOSSEY
1986 *831 Voyage incertain*, réal. J.L. LIGNERAT
1991 *Vieille Canaille*, réal. Gérard JOURDHUI, avec Michel SERRAULT, Pierre RICHARD
1992 *Ma Saison Préférée*, réal. André TECHINE, avec Catherine DENEUVE, Daniel AUTEUIL
Ouverture du Festival de Cannes 1993

Télévision

De nombreux films pour la télévision dont :

- 1973 *Henri III et sa cour*, réal. Jean HENIN
- 1974 *L'étouffe chrétien* de Félicien MARCEAU, réal. Jean HENIN
- 1975 *Lorenzaccio* de MUSSET, réal. Jean HENIN, Jean-Pierre BOUVIER
- 1976 *Caterina* de Félicien MARCEAU, réal. R. CLERMONT
- 1979 *Les liaisons dangereuses* de C. LACLOS, réal. C. BRABANT
- 1981 *La Malle des Indes*, réal. Christian JACQUES
- 1981 *Orphée* de Jean COCTEAU, réal. Claude SANTELLI
- 1982 *La Jeune fille en vert*, réal. Lazare IGLESIS
- 1983/84 *Les Colonnes du ciel*, réal. Gabriel AXEL
- 1984 *L'Enfant*, réal. Claude SANTELLI
- 1985 *L'Été 36*, réal. Yves ROBERT
- 1986/87 *Bonne Espérance*, réal. Philippe MONNIER/P. LARY
- 1986/87 *Marc et Jérôme - "Les Euros-cops"*, réal. Roger PIGAUT
- 1987 *Marc et Jérôme - "Rupt à Paris"*, réal. Roger PIGAUT
- 1988 *Le visage du Passé*, réal. Patrick DROMGOOLE
- 1988 *Les nuits révolutionnaires*, réal. Charles BRABANT
- 1989 *La danse du scorpion*, réal. Josée DAYAN
- 1991 *Rio Verde*, réal. Patrick JAMAIN
- 1991 *De père inconnu*, réal. Pierre JOASSIN
- 1992 *Rio Verde (2ème série)*, réal. J. Louis DANIEL/Duccio TESSARI
- 1992 *La Cavalière*, réal. Philippe MONNIER
- 1993 *Les grandes marées*, réal. Jean SAGOLS
- 1993 *Un jour avant l'aube*, réal. Jacques ERTAUD
- 1994 *Les coeurs brûlés 2*, réal. Jean SAGOLS
- 1995 *Navarro - "La dernière cavale"*, réal. Patrick JAMAIN
- 1995 *Un homme de coeur*, réal. Paul PLANCHON
- 1995/96 *Quai n° 1 - "Le Cahier de Jeanne"*, réal. Marc ANGELO
- 1997 *Les Marmottes - "La Tempête", "Antoine et Max", "La Mort de Léo", "Trio pour un soliste"*, réal. Jean-Denis ROBERT
- 1998 *Cordier, Juge et Flic - Episode 28 "Présumée Coupable"*, réal. Paul PLANCHON
- 1998 *Helicops "La Chute de Babel"* (série allemande)

Bernard CROMBEY

- *Le Philosophe (Moi)* -

Issu du Conservatoire National d'Art Dramatique, **Bernard CROMBEY** a reçu un Prix de Comédie Moderne en 1974 et un Prix de Comédie Classique.

Théâtre

- 1971 *Des Frites, des Frites et des Frites*, mise en scène Gérard VERGEZ
1972 *Ne m'attendez pas ce soir*, de et mise en scène Françoise BILLETDOUX
1973 *Le Roi Lear*, de William SHAKESPEARE, mise en scène Daniel BENOIN
1976 *Roméo et Juliette*, de William SHAKESPEARE, mise en scène Jean-Paul LUCET
1977 *La Ménagerie de verre*, de Tennessee WILLIAMS, mise en scène Marcel LUPOVICI
1978 *Nous ne connaissons pas la même personne*, de François Marie BANIER, mise en scène Pierre BOUTRON
1979 *Rose Selavy*, de Robert DESNOS, mise en scène Bernard CROMBEY
1980 *Dog's Dinner*, de Robert WILLIAMS (Bob HOPKINS), mise en scène Jean ROUGERIE
1982 *Le Bleu de l'eau de vie*, de Carlos SEMPRUN MAURA, mise en scène Roger BLAIN
1983 *L'Astronome*, de Didier VAN CAUWELAERT, mise en scène Jacques ROSNY
1986 *La Répétition ou l'amour Puni*, de Jean Anouilh, mise en scène Bernard MURAT
1986 *William*, de Bernard CROMBEY, mise en scène François BERLEAND et Hubert SAINT MACARY
1987 *Rose Selavy*, de Robert DESNOS, adaptation et mise en scène Bernard CROMBEY
1988 *La Présidente*, de Jean POIRET, mise en scène Pierre MONDY
1990 *Poètes vos Papiers*, de Mirca MINESCU, spectacles sur les auteurs roumains
1994 *Les Grandes Personnes*, de Olivier DUTAILLIS, mise en scène Jean-Michel VANSON (Prix Europe 1 aux Molière 1994)
1994 *Une Femme de Terrain*, de Olivier DUTAILLIS, mise en scène Bernard CROMBEY
1995 *Le Journal d'Anne Frank*, d'après F. GOODRICH et A. HACKETT, mise en scène Pierre FRANCK
1997 *Le Bonheur de Romorantin*, de Jean-Claude BRISVILLE, mise en scène Jean-Louis TARDIEU

Mise en scène/auteur

- *Rose Selavy*, une histoire de Bernard CROMBEY, d'après Robert DESNOS.
Adaptation et mise en scène Bernard CROMBEY. Théâtre du
Rond-Point des Champs-Élysées
- *William*, de Bernard CROMBEY, mise en scène Hubert SAINT MACARY
Collaboration Bernard CROMBEY, Théâtre du Bataclan
- *Le Plein de Super*, scénario B. CROMBEY, P. BOUCHITEY. Réalisation : Alain
CAVALIER
- *Libera Me*, collaboration Bernard CROMBEY, réal. Alain CAVALIER
Sélection officielle Cannes 1993
- *Une femme de terrain*, de Olivier DUTAILLIS, mise en scène Bernard CROMBEY
Théâtre Montparnasse

Cinéma (en tant que comédien)

- 1976 *Le Plein de Super*, réal. Alain CAVALIER, avec Etienne CHICOT, Xavier
SAINT MACARY
- 1977 *Pourquoi pas*, réal. Coline SERREAU, avec Samy FREY
- 1978 *Le Balcon en Forêt*, réal. Michel MITRANI, avec Jacques VILLERET, Aina
WALLE
- 1979 *A nous deux*, réal. Claude LELOUCH, avec Catherine DENEUVE, Jacques
DUTRONC
- 1979 *Buffet Froid*, réal. Bertrand BLIER, avec Gérard DEPARDIEU
- 1980 *Une Sale Affaire*, réal. Alain BONNOT, avec Marlène JOBERT
- 1981 *L'année prochaine si tout va bien*, réal. Jean-Loup HUBERT avec
Isabelle ADJANI
- 1987 *Duo Solo*, réal. Jean-Pierre DELATTRE, avec Aina WALLC, Patrick
CHESNAIS
- 1990 *Lune Froide*, réal. Patrick BOUCHITEY
- 1992/93 *Libera me*, collaboration à la réalisation, réal. Alain CAVALIER
Prix Oecuménique 1993 au Festival de Cannes

Télévision

De nombreux films pour la télévision dont :

- 1975 *Première Neige*, réal. Claude SANTELLI
- 1976 *Le Lieutenant Karl*, réal. Michel WYN
- 1977 *Un Ours pas comme les autres*, réal. Nina COMPANEEZ
- 1980 *Anthelme Collet*, réal. Jean-Paul CARRERE
- 1981 *4 acteurs à bout de souffle*, réal. Jérôme HABBANS
- 1984 *Vive la mariée*, réal. Jean VALERE
- 1987 *Le Train de Vienne*, réal. Duccio TESSARI
- 1994 *Les Grandes Personnes*, réal. Daniel MOOSMANN
- 1996 *Le Secret*, (série *Le guérisseur*) réal. Patrick JAMAIN
- 1997 *Une semaine au Salon*, réal. Dominique BARON
- 1997 *Roald*, documentaire, réal. René Jean BOUYER
- 1998 *Miranda, la Cuvée du Tonnelier*, réal. Jean MARBOEUF

"Le Neveu de Rameau"
du 20 avril au 21 mai 1999
au Théâtre des Célestins de Lyon

LE NEVEU DE RAMEAU

de
DIDEROT

mise en scène
Jean-Paul LUCET

Calendrier des représentations

■ AVRIL 1999 ■

Mardi	20		20 h 30
Mercredi	21		20 h 30
Jeudi	22		20 h 30
Vendredi	23		20 h 30
Samedi	24		20 h 30
Dimanche	25	15 h 00	20 h 30
Lundi	26		20 h 30
Mardi	27		20 h 30
Mercredi	28		20 h 30
Vendredi	30		20 h 30

.../...

■ MAI 1999 ■

Samedi	1	RELACHE	
Dimanche	2	15 h 00	20 h 30
Lundi	3		20 h 30
Mardi	4		20 h 30
Mercredi	5		20 h 30
Jeudi	6		20 h 30
Vendredi	7		20 h 30
Samedi	8	RELACHE	
Dimanche	9	15 h 00	20 h 30
Lundi	10		20 h 30
Mardi	11		20 h 30
Mercredi	12		20 h 30
Jeudi	13	RELACHE	
Vendredi	14	RELACHE	
Samedi	15	RELACHE	
Dimanche	16	RELACHE	
Lundi	17		20 h 30
Mardi	18		20 h 30
Mercredi	19		20 h 30
Jeudi	20		20 h 30
Vendredi	21		20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 20 AVRIL AU 21 MAI 1999